



L'île d'Hoëdic, un paradis ornithologique

Émergence terrestre d'une dorsale granitique séparant le grand large du plateau de la Recherche, l'île d'Hoëdic a su préserver jusqu'à nos jours une insularité rare. Milieux naturels remarquables et sociétés humaines authentiques s'y accordent avec équilibre depuis des siècles. Sur ce "caillou" du Mor Braz la vie a prospéré de manière singulière, les hommes s'ajustant toujours aux ressources disponibles.

Dunes et cordons de galets accrochés aux pointes rocheuses, bas marais arrière-dunaires, pelouses rases, fourrés et prairies dessinent une succession d'habitats où influences méridionales et atlantiques se côtoient sur plus de 200 hectares. Tout au long de multiples et riches lisières naturelles, vies végétales et animales s'interpénètrent avec bonheur. Entre le nord-est abrité et le sud-ouest exposé aux rigueurs de l'océan, le contraste est saisissant. Du côté du Champ du Menhir, landes et fourrés s'élèvent sur d'anciennes parcelles cultivées. Une vaste roselière s'étend en contrebas du hameau de Paluden. Vu de ce côté, le village d'Hoëdic apparaît lové aux abords d'une paisible campagne verdoyante. Appréhendé de la côte rocheuse de Caspéraquiz, le paysage est tout autre. Il révèle une communauté d'hommes établie sur une terre rase et dont les petites maisons blanches, serrées les unes contre les autres, émergent d'un pays battu par les vents.



Crapaud calamite

AU PAYS DES LYS ET DES QUEUES DE LIÈVRE

Limite nord pour de nombreuses espèces méridionales, Hoëdic bénéficie d'un climat particulièrement clément. La santoline maritime, essence méditerranéenne s'il en est, a trouvé sur les côtes sableuses de l'île un havre pour épanouir son beau feuillage et diffuser en Bretagne son parfum de sud. Venus

des côtes d'Espagne et du Portugal, les œillets des dunes parsèment au printemps, de leurs pétales roses finement découpés, les sables gris. D'août à septembre, les sublimes fleurs blanches des lys de mer jonchent les rivages du levant. Pour peu, on se croirait au pays des cigales si à l'ouest battu par les embruns, il n'y avait sur les cordons de galets les larges feuilles des choux marins, sur les pelouses dunaires les longs poils soyeux des queues de lièvre et plus à l'intérieur, les landes rases à ajoncs prostrés. Dans les dépressions et les prairies humides, la végétation s'est élevée. L'orchis lâche égaye les étendues vertes de sa belle teinte violette tandis que parmi la végétation lacustre du marais du Paluden, scirpes des lacs et laïches des sables bordent les hauts roseaux.

DES OISEAUX PARTOUT

De passage ou sédentaire, l'avifaune d'Hoëdic est tout simplement hallucinante. Avec plus d'espèces que d'hectares, l'île est un vrai paradis ornithologique. Quelques oiseaux de pleine mer particulièrement rares fréquentent en hiver ses rivages. Parmi eux, le plongeon catmarin, dont le nom provient de son miaulement d'amour, est un véritable submersible qui nage à la façon d'un cormoran. Pétrels, puffins et fous de Bassan croisent plus au large alors que sur la grève, une cohorte de limicoles s'affaire en tous sens. L'hirondelle des rivages a trouvé refuge dans les falaises sableuses de la côte. Hérons bicolore, crabier, pourpré et cendré habitent le marais en compagnie des canards pilet, chipeau, siffleur et autres anatidés. La mésange à moustache vit dans la roselière avec ses voisines rousserolles effarvates et phragmites des joncs, adeptes de l'accro-roseau. Comme pour célébrer cette vie, les crapauds calamites se rassemblent en nombre d'avril à mai dans la mare d'une ancienne carrière pour former un ensemble vocal pour chants roulés qui, de nuit, peut s'entendre à près de 2 kilomètres.

Lis des sables



Pierres spirituelles

L'île fut peuplée plusieurs millénaires avant notre ère. Alignements, dolmens et menhirs témoignent d'une société mégalithique importante dont les impressionnantes réalisations, consacrées aux rassemblements, à la défense, à l'observation, au culte des morts ou à la célébration de la vie, imposent le plus grand respect. Hautement spirituelle, la signification du menhir évoluera au fil du temps et selon les peuples. Tour à tour gardien de sépulture, frontière entre la Terre des vivants et la Plaine heureuse où survivent les morts, symbole de fertilité, il sera christianisé en maints endroits. Ainsi, le menhir de la Vierge, que les femmes celtes vénéraient pour son symbole de fécondité, deviendra un temps le refuge d'une statue de la Vierge Marie.

Puffin



Les marins, pêcheurs-passeurs

Pendant des siècles, à raison de quelques traversées par mois, les liaisons entre Hoëdic et le continent furent assurées par les marins pêcheurs de l'île. Jusqu'à l'orée du XX^e siècle, la population d'Hoëdic vivra en quasi-autarcie. L'accostage, plus aléatoire que de nos jours, revêtait pour certains un aspect cocasse. Les hommes terminaient souvent leur débarquement les pieds dans l'eau alors que femmes et enfants étaient portés à dos de matelot.

32 Balade Un p'tit coin d'paradis

En juin, les franges sableuses de l'île se couvrent du jaune doré des immortelles des dunes. L'atmosphère est alors imprégnée par une odeur envoûtante de cary indien. Il n'est plus qu'à se laisser emporter, à la fin de l'été, par les altièrres silhouettes des lys de mer et leurs longues fleurs blanches desquelles jaillissent des étamines orangées, pour n'avoir d'autre envie que de se poser là et ne plus rien attendre.

De port Argol, rendez-vous à l'ancien fort puis montez sur le belvédère 1.

Ce fort de style Vauban fut construit en 1853 afin de défendre les côtes des vellétés anglaises. Jamais armé, il sera acheté en 1979 par le Conservatoire du Littoral qui, avec le concours des gens de l'île, le transformera sur une aile en gîte d'accueil. Conçu pour être invisible de la mer, il domine un paysage où se fondent milieux marins et terrestres.

À la sortie du fort, prenez à droite le sentier qui mène au menhir de la Vierge 2.

Quatre champs entourés de murets de pierres accueilleront, avant les années 1950, de nombreuses parcelles cultivées en sillons. La vie sociale d'Hoëdic, basée sur une charte d'inspiration humaniste, aux valeurs communautaires et égalitaires, est alors organisée autour du travail collectif. Un recteur veille avec acuité sur la communauté de l'île.

Du menhir de la Vierge, allez sur le chemin à droite et poursuivez par le sentier côtier.

Gravelots, bécasseaux et tournepierres arpentent la grève 3 chacun selon son style. Les grands gravelots courent sur quelques mètres puis soudain s'arrêtent, happent une proie, puis s'envolent pour se reposer à faible distance. Les bécasseaux variables, en quête de petits mollusques, trottinent inlassablement au bord des vagues tandis que les tournepierres à collier, pour se nourrir de vers et de crustacés, retournent les cailloux d'un vif coup de bec.

Longez la zone humide par le sentier littoral.

Le marais 4 du Paluden fut formée par le jeu des régressions et des transgressions marines qui, des âges glaciaires à nos jours, modifièrent le trait de côte. Fermé par un cordon dunaire, cet espace est occupé par une végétation de phragmites australes qui, peu à peu, assèche le milieu. Des travaux d'ouverture de canaux et de plans d'eau ont permis le retour d'oiseaux telles les sarcelles d'hiver et d'été, les échasses ou les aigrettes garzettes.

Parcourez la côte ouest jusqu'à la Pointe du Château.

Au surplomb de la grève, gisent d'anciens fours à goémons bordés et tapissés de dalles de pierres. Le varech y était brûlé pour produire des blocs de soude. Çà et là, des galets naguère accrochés aux algues parsèment leurs abords. La Pointe du Château 5 recèle à son extrémité une curieuse rangée de pierres qui la traverse d'un bord à l'autre. Comme la dizaine d'alignements qui ont été découverts sur l'île, les archéologues en recherchent la signification.

Cheminez sur le littoral nord-est puis revenez au fort par le chemin du menhir de la Vierge.

De la dune blanche mobile à la dune grise stabilisée 6, s'étage une flore particulièrement riche. Tapis de pourpiers de mer aux petites rosettes grasses et brillantes, tiges blondes d'oyats, ombelles vertes et lumineuses des euphorbes du littoral y composent une mosaïque aux couleurs chaleureuses. Parmi les graminées, l'ophrys de la passion, en bonne orchidée, a pris l'aspect d'une araignée pour se faire polliniser par quelque arachnide bienveillant.

En complément de cette balade, n'hésitez pas à arpenter les multiples sentiers intérieurs à la découverte du patrimoine historique et à vous procurer le jeu de piste « Sur les chemins d'Hoëdic ».



Liseron des sables

NIVEAU ●●○ 4 h



Hoëdic
GPS 47.34441,
-2.87488

ACCÈS

De la voie rapide N 165, au niveau d'Auray, prenez la D768 jusqu'à l'embarcadère de Quiberon. Des traversées maritimes régulières desservent les îles de Houat et Hoëdic. Comptez 1h15 pour rallier Hoëdic.

CONSEILS

La balade vous propose le tour de l'île en 4 heures. Hoëdic est un monde préservé où l'automobile est absente. Seuls quelques véhicules de service circulent. Ici, point de loueurs de vélos, tout est à dimension humaine. Une rare authenticité imprègne l'île et sa population, posez-y pieds et regards avec délicatesse.

INFOS TOURISTIQUES

Pour vous loger, un gîte de groupes, des gîtes communaux et un camping vous attendent.
Camping et gîtes communaux
Mairie d'Hoëdic - 56170 Hoëdic
Tél : 02 97 52 48 88
Association de gestion du fort d'Hoëdic et de son environnement - gîte de groupes - Tél : 02 97 52 48 82
Vous trouverez sur l'île d'Hoëdic alimentation générale, boulangerie, restaurants, bars, presse, infirmerie, poste.

Marais du Paluden

